INSTITUT UNIVERSITAIRE JEUNES EN DIFFICULTÉ

Coup D'ŒIL

Numéro 24 • Avril 2025

Synthèses claires et concises d'articles scientifiques, de rapports, de mémoires et de thèses. Ils vous permettent de rester informé des avancées dans divers domaines, en un format accessible et rapide à consulter.

L'approche différencielle en protection de la jeunesse

Qu'en pensent les familles issues des minorités ethnoculturelles ?

INTRO: L'approche différentielle est une stratégie prometteuse en protection de la jeunesse, particulièrement pour les familles de minorités ethnoculturelles à faible risque de maltraitance. Cette étude explore leurs expériences et les défis rencontrés. Les résultats montrent que cette approche favorise une collaboration positive et génère des effets jugés bénéfiques. Toutefois, l'accès aux services demeure limité, en raison d'obstacles à l'utilisation du soutien offert après l'intervention. L'étude propose des pistes pour améliorer la pratique et l'organisation des services.

Impact de l'intervention des services de protection de la jeunesse sur ces familles

Les enfants issus de minorités ethnoculturelles sont de plus en plus nombreux dans les services de protection de la jeunesse. Bien que leurs dossiers soient souvent rapidement fermés après évaluation, cette démarche peut générer du stress et des inquiétudes chez les familles, en raison de l'intrusion perçue et des jugements sur leurs pratiques parentales. Une approche axée sur le soutien plutôt que sur la compromission, comme l'approche différentielle, pourrait mieux répondre à leurs besoins. Au Québec, certaines initiatives s'en inspirent déjà, mais les expériences des familles issus de minorités ethnoculturelles à cet égard restent peu documentées.

Les objectifs de l'étude

Cette étude explore les retombées positives de l'approche différentielle sur l'engagement et la satisfaction des familles issues de minorités ethnoculturelles, tout en mettant en lumière des pistes d'amélioration. Elle s'appuie sur les perspectives des parents et des jeunes concernant :

- la qualité de la relation avec les intervenants ;
- la prise en compte de leur culture dans l'intervention ;
- les bénéfices perçus des services reçus ;
- l'accès et l'utilisation des ressources de soutien après la fin de l'intervention.

02

Pendant l'approche différentielle

Le rôle central de la relation avec les intervenants et intervenantes

Les parents ont exprimé que le premier contact avec la DPJ, lors de l'annonce du signalement, a été perçu comme un moment particulièrement difficile et déstabilisant. Cependant, les compétences relationnelles des intervenants, accompagnées du soutien qu'ils ont fourni, ont été déterminantes pour favoriser une évolution positive des relations. Un parent a illustré cela en disant :

> *C'est quelqu'un qui vient chez nous, qui discute nous pendant longtemps et puis qui voit comment tel comportement peut se régler, qu'est-ce qu'on peut faire ensemble. Et qui explique la façon d'appliquer les consignes dans la maison, de réfléchir à ces consignes et surtout d'avoir le plus d'accord possible de notre fille par rapport à ça.*

Certains parents ont rapporté se sentir soutenus dans leur rôle parental, tant sur le plan relationnel qu'émotionnel. Plusieurs répondants ont particulièrement apprécié la flexibilité des intervenants, qui ajustaient leurs horaires et les lieux de rencontre pour faciliter leur participation et ainsi renforcer leur engagement.

L'approche interculturelle dans l'intervention

De manière générale, les répondants ont trouvé qu'ils disposaient d'un espace de non-jugement où ils pouvaient discuter librement de leurs valeurs et de leurs pratiques culturelles.

Cet environnement favorable est attribué par certains à l'expérience professionnelle des intervenants dans un contexte interculturel, qui facilite l'échange et renforce la relation de confiance.

Cependant, certains répondants ont ressenti que leur culture et leur langue n'étaient pas suffisamment prises en compte, avec des demandes d'interprétation ignorées et un manque d'attention à leurs références culturelles.

> « *Elle a compris. Nous avons beaucoup parlé, je lui ai beaucoup parlé de ma culture. Et elle a dit qu'elle savait, elle a compris à partir des cas qu'elle a vus.* »

© Institut universitaire Jeunes en difficulté du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Après l'approche différentielle

Les retombées de cette approche pour les familles

Les participants soulignent plusieurs retombées positives de l'approche différentielle. Certains parents issus de minorités ethnoculturelles ont notamment pris conscience des effets de certaines pratiques disciplinaires, ce qui les a amenés à adapter leurs méthodes éducatives.

L'intervention a également renforcé le sentiment de sécurité chez les jeunes. Un adolescent a témoigné :

> *C'est beaucoup mieux, je n'ai plus beaucoup de stress, maintenant, je me sens beaucoup plus en sécurité qu'avant.*

Toutefois, l'intervention peut aussi avoir des effets négatifs, notamment un déséquilibre dans la relation parent-enfant et un sentiment de perte d'autorité chez certains parents. L'un des répondants a proposé que des organismes sensibilisent les enfants au fait que, malgré l'implication de la DPJ, les parents conservent leur autorité et le droit d'exiger le respect des règles.

L'accès et l'utilisation des services après l'approche différentielle

L'expérience des répondants démontre qu'à la suite de l'approche, il y a eu peu d'utilisation des services. Ainsi, bien que l'approche différentielle soit une intervention de courte durée qui repose sur l'orientation des familles vers les bonnes ressources de la collectivité, l'accès et l'utilisation de ces ressources par les familles posent défis.

Plusieurs obstacles nommés agissent comme un frein tant à l'accès qu'à l'utilisation de ces services. Parmi ceux-ci, retenons les suivants :

- Le manque de connaissance de l'existence des services ou encore la crainte d'y faire appel;
- Le manque d'adéquation des références ciblées par rapport aux besoins jugés plus importants par les familles;
- La variabilité de la qualité et de la disponibilité des services offerts;
- Les longues listes d'attente;
- La difficulté de naviguer dans un système d'aide complexe.

En résumé

L'étude indique que l'approche différentielle en protection de la jeunesse est bien acceptée par les familles des minorités ethnoculturelles. Étant perçue comme moins intrusive et plus collaborative que l'approche traditionnelle, elle favorise la confiance et l'engagement des familles. Cependant, certains répondants estiment que leur culture et leur langue ne sont pas suffisamment prises en compte, soulignant la nécessité d'une meilleure adaptation culturelle.

L'approche différentielle entraîne des effets positifs, tels qu'une meilleure prise de conscience parentale et un sentiment de sécurité accru chez les jeunes, mais elle peut aussi susciter un sentiment de perte d'autorité chez certains parents. De plus, l'utilisation des services par les familles reste faible en raison d'obstacles à l'accès et au suivi.

Implications pour la pratique

Les résultats soulèvent des implications pour la pratique et l'organisation des services. En effet, différentes actions peuvent être prises avant, pendant et après l'approche différencielle afin d'en améliorer les retombées.

Quoi faire avant l'approche différentielle, soit en amont du signalement :

Promouvoir les services de la collectivité adaptés auprès des familles issus de minorités ethnoculturelles et les informer sur les façons d'y accéder.

Rejoindre les familles en besoin et idéalement chercher à prévenir une intervention des services de protection.

Quoi faire pendant l'approche différentielle :

Poursuivre le développement et la formation des intervenants à l'approche différentielle, en mettant l'accent sur la compétence culturelle et la co-construction de solutions adaptées.

Privilégier une participation active des parents et des jeunes en contexte d'approche différentielle.

Quoi faire après l'approche différentielle :

Renforcer l'accompagnement et le suivi des familles après l'AD, afin de s'assurer qu'elles bénéficient effectivement des ressources dont elles ont besoin sur le long terme.

Impliquer davantage les communautés ethnoculturelles dans la conception et la mise en œuvre des interventions, pour une meilleure prise en compte de leurs réalités.

Développer des passerelles et des relais communautaires facilitant l'accès et l'utilisation des services par ces familles.

Méthodologie

Cette recherche repose sur des entretiens effectués avec avec onze parents et quatre jeunes issus des communautés ethnoculturelles du Québec, afin de mettre en lumière leur expérience de l'approche différentielle.

Cette synthèse est tirée de l'article :

Lavergne, C., Pelletier Gagnon, H., Vargas, Diaz, R.; Dufour, S. et Robichaud, M.-J. (2025). The Differential Response to Child Protection in an Intercultural Context: The Viewpoint and Experience of Parents and Young People from Ethnocultural Minorities. *Children & Society*.

Consultez l'article complet ici

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Québec